

PAR MARIE C. AUBERT

AUBERT@GAZETTE-DROUOT.COM

ÉVÉNEMENT

Biennale des antiquaires. Rendez-vous majeur du marché de l'art depuis plus de six décennies, la manifestation parisienne réunira les trésors des plus grands marchands.



Collier draperie de style guirlande
en platine et diamants, époque 1900-
1910, galerie Martin du Daffoy, Paris.

...

À VOIR

Biennale des antiquaires, Grand Palais,
avenue Winston-Churchill, Paris VIII^e,
www.biennale-paris.com -
Du 11 au 21 septembre, 11 h-20 h,
vernissage le 10, ouverture jusqu'à 23 h
les 11, 16 et 18 septembre,
fermeture le 21 à 19 h.

Pour la 27^e édition de la prestigieuse Biennale, le Syndicat national des antiquaires a donné carte blanche à Jacques Grange. Pour la mise en scène du projet – restituer sous la grande verrière du Grand Palais les jardins de Le Nôtre –, le décorateur au talent mondialement reconnu a fait appel au concours des jardiniers du château de Versailles et de Trianon. Un certain nombre d'exposants assurent vouloir jouer le jeu et conférer à leur stand un aspect résolument « vert ».

Musée éphémère s'il en est, l'événement réunit les meilleurs antiquaires, venus présenter leurs chefs-d'œuvre. Quelques figures d'artistes renommés – Lucio Fontana, Jacques-Émile Ruhlmann, Lalanne... –, valeurs sûres du marché, se retrouveront en « concurrence » sur quelques stands. Au programme seront présentés du mobilier, des objets d'art et des tableaux, du XVII^e au XX^e siècle. Ainsi Didier Aaron & Cie confirme-t-il : « Tous les meubles seront exposés sur des podiums formant des îles « à la Jean Arp » (dixit Jacques Grange). Nous présenterons, sur l'une d'entre elles, des pièces du XVIII^e siècle, et sur les autres, une prédominance de mobilier XIX^e de création type Expositions universelles... » La galerie Kraemer réunira des meubles et objets d'art du XVIII^e siècle possédant leur jumeau dans de prestigieuses musées internationaux. Ainsi, un régulateur d'époque Louis XV en marqueterie et bois de placage orné de bronzes ciselés et dorés, réalisé par l'ébéniste Jean-Pierre Latz pour le roi Frédéric II de Prusse,

possède sa réplique au Neues Palais de Postdam, à Berlin ; une paire de vases en spath ornés de bronzes ciselés et dorés, d'époque Louis XVI, fait écho à celle exposée au J. Paul Getty Museum de Los Angeles ; la commode en marqueterie de bois de placage agrémentée de bronzes ciselés et dorés possède quelques exemples comparables conservés au Metropolitan Museum of Art de New York, au Victoria & Albert Museum de Londres, au Rijksmuseum d'Amsterdam ou encore dans des collections privées étrangères. Fidèle à la Biennale depuis 1978, la maison Léage présentera une prestigieuse sélection de mobilier et d'objets d'art. Guillaume Léage dévoilera un décor de boiserie anciennes avec une note contemporaine, pour proposer des œuvres exceptionnelles du XVIII^e qui s'ancreront dans l'art de vivre du XXI^e siècle.

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e

Les arts décoratifs, particulièrement appréciés lors de la dernière édition, seront eux aussi dignement représentés. Ainsi, pour sa première participation, la galerie de Jean-David Botella proposera un ensemble de trente miroirs de Line Vautrin – dont certains inédits sur le marché –, environ trente-cinq pièces de forme de Jean Després – dont une paire de vases exceptionnelle – ainsi qu'une vingtaine de bijoux, quelques sculptures des Lalanne dont deux œuvres rarissimes, deux pièces de Christian Fjerdingstad, un meuble – pièce unique – de Marc du Plantier, un guéridon de Diego Giaco-





aujourd'hui une grande créativité alliée à une touche de modernité. De Jacques-Émile Ruhlmann à Jean-Michel Frank, de Paul Poiret à Jean Royère, tous ces créateurs ont en commun un travail de la ligne, une épure de la forme qui les rendent contemporains. Des qualités muséales seront aussi dévoilées, comme l'illustrera une commode, créée par Jacques-Émile Ruhlmann pour « Le rendez-vous des pêcheurs », ensemble réalisé pour le Salon des artistes décorateurs de 1932. Ruhlmann y a sculpté deux cœurs agrémentés de la devise « Pêcheur volage, pêcheur ardent », touche personnelle n'apparaissant sur nul autre meuble connu jusqu'à présent. On admirera également cette autre pièce unique, un vase de la manufacture nationale de Sèvres décoré par Étienne Hajdu, une création monumentale (h. 172 cm) réalisée en 1967, mais d'après une forme art déco de Maurice Gensoli. On notera que la coiffeuse au modèle de la commode de Ruhlmann du « Rendez-vous des pêcheurs » appartient déjà aux collections du musée des Années 30 de Boulogne et que le pendant du vase orné par Hajdu, arborant un décor différent, se trouve quant à lui dans les collections de la manufacture nationale de Sèvres. Le stand de la galerie Vallois rendra hommage à Jacques Doucet, grand collectionneur et mécène. Il s'agira d'une exposition non commerciale de meubles, objets et sculptures des artistes ayant fait partie des collections de ce grand couturier, tels Eileen Gray, Pierre Legrain ou Paul Iribé... La galerie Marcihac



Gazette à vapeur, le Sphinx de trois mâts commandée par M. Sachal, lieutenant de vaisseau partie d'Alexandrie, a fait le tour de la mer et sa remorque commandée par M. Verminot, Saint-Maur

dans divers musées. La galerie présente de plus

des pièces de quantités en pareilles, certains ont choisi des dessins anciens, modernes et/ou contemporains. Fidèle à sa spécialisation sur l'école de Paris, Franck Prazan montrera une sélection d'œuvres issues de collections prestigieuses. Une huile sur toile intitulée *La Table rose* de Nicolas de Staël, réalisée en 1953 et conservée jusqu'alors dans une grande collection européenne, accueillera le visiteur, de même qu'une *Composition dominante rouge* de Serge Poliakoff peinte en 1953. On ne manquera pas non plus *Peinture 130 x 97 cm*, titre d'une huile sur toile de 1949 dans laquelle Pierre Soulages exprime tout son talent. Sculpteur de formation, Lucio Fontana est devenu la figure de proue du mouvement spatialiste, qu'il définit

pour sa deuxième participation, une sélection minutieuse d'œuvres fin XIX^e-début XX^e siècle. Renouant avec le décorateur Gil Bakhtiar, le galeriste a choisi de présenter ce florilège dans un décor Napoléon III, en intégrant des arches orientales suspendues pour amener vers l'espace dédié aux œuvres orientalistes. Parmi ces dernières se laissera admirer une huile sur toile d'Alfred de Dreux décrivant *Hassan, étalon arabe et son haik devant l'abreuvoir* en 1858. Des autres tableaux choisis, citons *Sara la baigneuse* peinte par Philippe Jolyet, présentée au Salon de 1881. Dans un style impressionniste, on contempera notamment une huile sur toile de Paul César Helleu décrivant

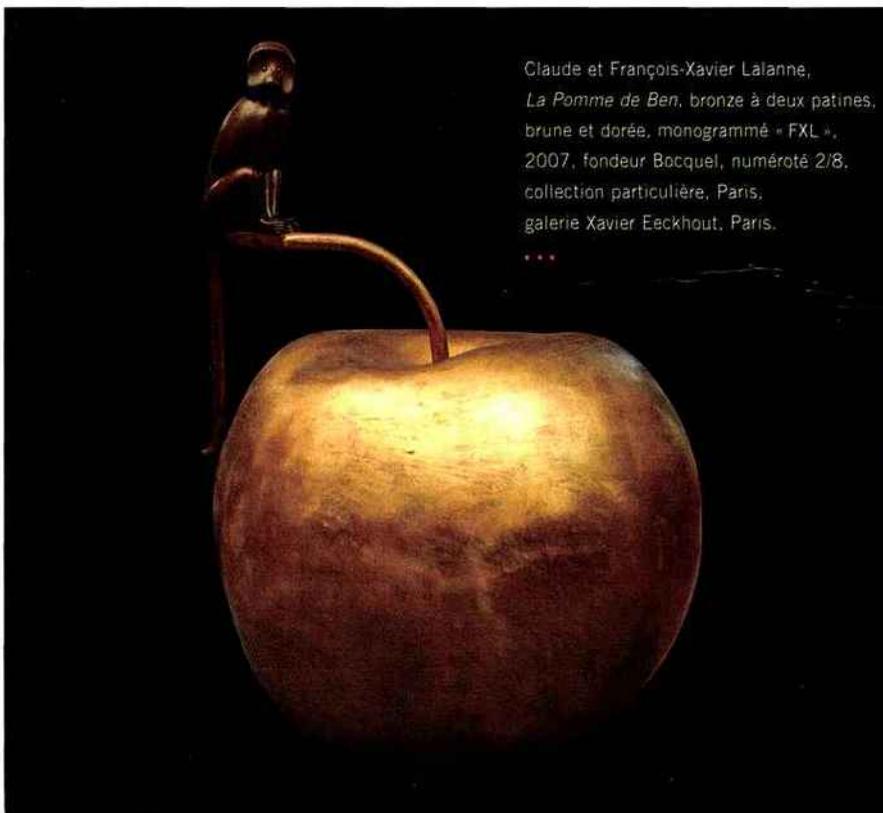
constituer un ensemble rigoureux autour de Claudel et de Rodin d'une part, et de Bugatti et de Pompon de l'autre.

CÉRAMIQUES ET LIVRES

Dans le domaine de la céramique, deux marchands seront présents : la maison Vandermeersch et la galerie Vaclair. La première, spécialisée depuis plus d'un siècle dans les faïences anciennes, proposera de reconstituer un cabinet de verdure au plus proche des créations d'André Le Nôtre. Pour la première fois, des pièces seront réunies et remises en contexte, apportant un regard nouveau sur l'étendue et la diversité de l'art de cour au temps de Louis XIV. Un ouvrage présentera les céramiques, pour la plupart inédites, parmi un corpus plus vaste d'objets exceptionnels destinés aux décors de jardins. La galerie Vaclair, pour sa part, donne carte blanche à l'architecte argentin Luis Laplace, qui réalise pour l'occasion une sélection inédite parmi les pièces majeures de la collection. Le résultat invitera à découvrir une sorte de « jardin délectable », selon la formule de Bernard Palissy, dans lequel chacun évoluera au milieu de couleurs, de paysages, d'une faune et d'une flore à la fois naturalistes et fantasmées. Le végétal, la fantaisie, le décoratif, la délectation... autant de termes qui s'associent parfaitement avec les productions des suiveurs de Palissy, dont la galerie présente un aperçu à travers des œuvres inédites de la famille Avisseau. À leurs côtés figureront des pièces issues de manufactures européennes telles que Minton en Angleterre, Sèvres, Sarreguemines, Massier à Vallauris, les ateliers de Collinot à Boulogne ou encore Wilhelm Schiller & Son, en Autriche. Sur ce stand, le spectateur découvrira aussi les liens forts qui unissent les céramiques artistiques et les grands mouvements picturaux de la seconde moitié du XIX^e siècle.

SEULS DANS LEUR DOMAINE

Il sera le seul à entrer dans la catégorie de l'art animalier... Le stand de la galerie Xavier Eeckhout servira d'écrin à une vingtaine de sculptures en bronze, pour la plupart françaises du début du XX^e siècle, de Guyot, Godchaux, Artus, Pompon... Sera également montrée une œuvre impressionnante de Claude et François-Xavier Lalanne, la *Pomme de Ben*, qui dominera son espace central. Enfin, le marchand est fier de proposer pour la première fois une création de Rembrandt Bugatti ! Il s'agit d'une *Hémione*, petit cheval sauvage qui vit dans les steppes de Mongolie. Quant à la galerie Delalande, également seule dans sa spécificité – objets de marine, de curiosité et de vitrine –, elle mettra tout en œuvre pour offrir un stand atypique, traité sous deux angles distincts. Dans un décor d'astronomie intégrant un télescope pointé vers différents astres – évoqués par des astrolabes et des anneaux équinoxiaux de grande



Claude et François-Xavier Lalanne,
La Pomme de Ben, bronze à deux patines,
brune et dorée, monogrammé « FXL »,
2007, fondeur Bocquel, numéroté 2/8,
collection particulière, Paris,
galerie Xavier Eeckhout, Paris.

taille –, le visiteur sera entouré d'objets de marine avec un ensemble de globes, divers instruments scientifiques, des aquarelles signées de peintres officiels de la Marine tels que Marin-Marie ou François Roux. La galerie proposera en outre un double ensemble dans l'esprit des cabinets de curiosités, qui associera des objets variés : statuaire, corail, divers cadrans solaires d'exception, objets en ambre, ivoire ou écume de mer tels que pipes, râpes à tabac, certains provenant de collections muséales. Ils seront entourés des autres spécialités de la galerie : objets de l'opium, cannes de collection en ivoire, écaïlle de tortue, narval, incluant pour certaines des pommeaux en or, voire en corail de Trapani du XVIII^e siècle.

ARTS D'ASIE

La galerie Jacques Barrère a choisi comme thème la route de la soie, colonne vertébrale culturelle de l'Eurasie et qui fut un lieu d'échange, de métissage et de commerce. Son contrôle assurait la prospérité des empires, la perte de son accès pouvant signifier le déclin ou la ruine. L'art du Gandhara, issu de l'association des formes de la statuaire grecque et de la spiritualité bouddhiste, sera à l'honneur avec une monumentale tête de Bouddha en schiste et une rarissime couronne de laurier en or, sans doute le seul exemple complet en mains privées. Les rapports entre le monde isla-

Attribué à la manufacture de Pierrefonds,
France, vase monumental bleu
en grès flammé, vers 1930, h. 125 cm,
galerie Vaclair, Paris.





Kees Van Dongen (1877-1968),
Arletty, huile sur toile, 224 x 130 cm,
provenance Mlle Dolly A. Van Dongen,
Paris, galerie Tamenaga, Paris.

mique et la Chine seront illustrés par un plat en émaux Swatow, décoré d'inscriptions coraniques, et une paire de cabinets incrustés de nacre et d'argent destinés aux riches négociants musulmans établis en Chine. La collection de croix nestorienne de Louis Hambis sera pour la première fois présentée au public. Retrouvées au XIX^e siècle, elles constituent le principal témoignage physique de cette culture disparue. L'exposition sera complétée par des soieries d'origine sogdienne, aux motifs animaliers chatoyants, mêlant des influences grecques, perses, chinoises et hellénistiques. Plusieurs sculptures chinoises représentant des étrangers évoquent avec humour la perception locale des *laowai*. Gisèle Croës, pour sa part, montrera une sélection d'objets exceptionnels reflétant la richesse et la diversité de cette culture. Les objets présentés illustrent, par leur fonction ou leur forme, chacune des périodes ou dynasties ayant rythmé l'histoire de l'Empire du milieu. La sélection inclut, pour ne pas déroger à la règle de la galerie, des vases archaïques en bronze qui font, depuis trois décennies, sa réputation.

ARCHÉOLOGIE ET ARTS ISLAMIQUES

On note peu de représentants pour l'archéologie, qui avait pourtant attiré nombre de visiteurs en 2012, mais les marchands présents ont fait leurs preuves depuis de nombreuses années. C'est le cas de la galerie Chenel, qui a choisi de confier la mise en scène de son stand au designer renommé Ora Ito. Sur le thème de l'infini, ce dernier a imaginé un espace muséal sans fin où le temps n'aurait pas eu de prise sur l'objet : l'œuvre serait hors époque et admirée pour sa beauté, sa qualité et sa force. Pour sa cinquième participation, la galerie Kevorkian propose de son côté une découverte du monde oriental, de « l'Arabie heureuse » du IV^e millénaire av. J.-C. et ses idoles de fécondité jusqu'à l'Inde des grands Moghols et des royaumes rajputs, à travers ses miniatures à sujets mythiques et historiques. Parmi les autres étapes prévues : quelques chefs-d'œuvre de l'art cérémoniel de l'Asie occidentale du III^e millénaire av. J.-C., les fastes de l'argenterie de la dynastie sassanide du VI^e siècle, la modernité cubiste d'une céramique de l'Iran oriental du X^e et les heurts et bonheurs de la royauté iranienne, de ses origines légendaires à la conquête arabe, illustrés dans de superbes pages persanes du XVI^e siècle du *Livre des rois* – le *Shah Nameh*, composé aux alentours de l'an mille par le poète Firdousi.

DU CÔTÉ DES ARTS PREMIERS

Deux exposants illustreront ce département : Didier Claes, dont la galerie est basée à Bruxelles, et Bernard Dulon, à Paris. Pour sa deuxième participation, Didier Claes s'orientera vers la spécialité qui lui tient à cœur, l'Afrique noire, et présentera des pièces à haute visée symbolique. Sa sélection,

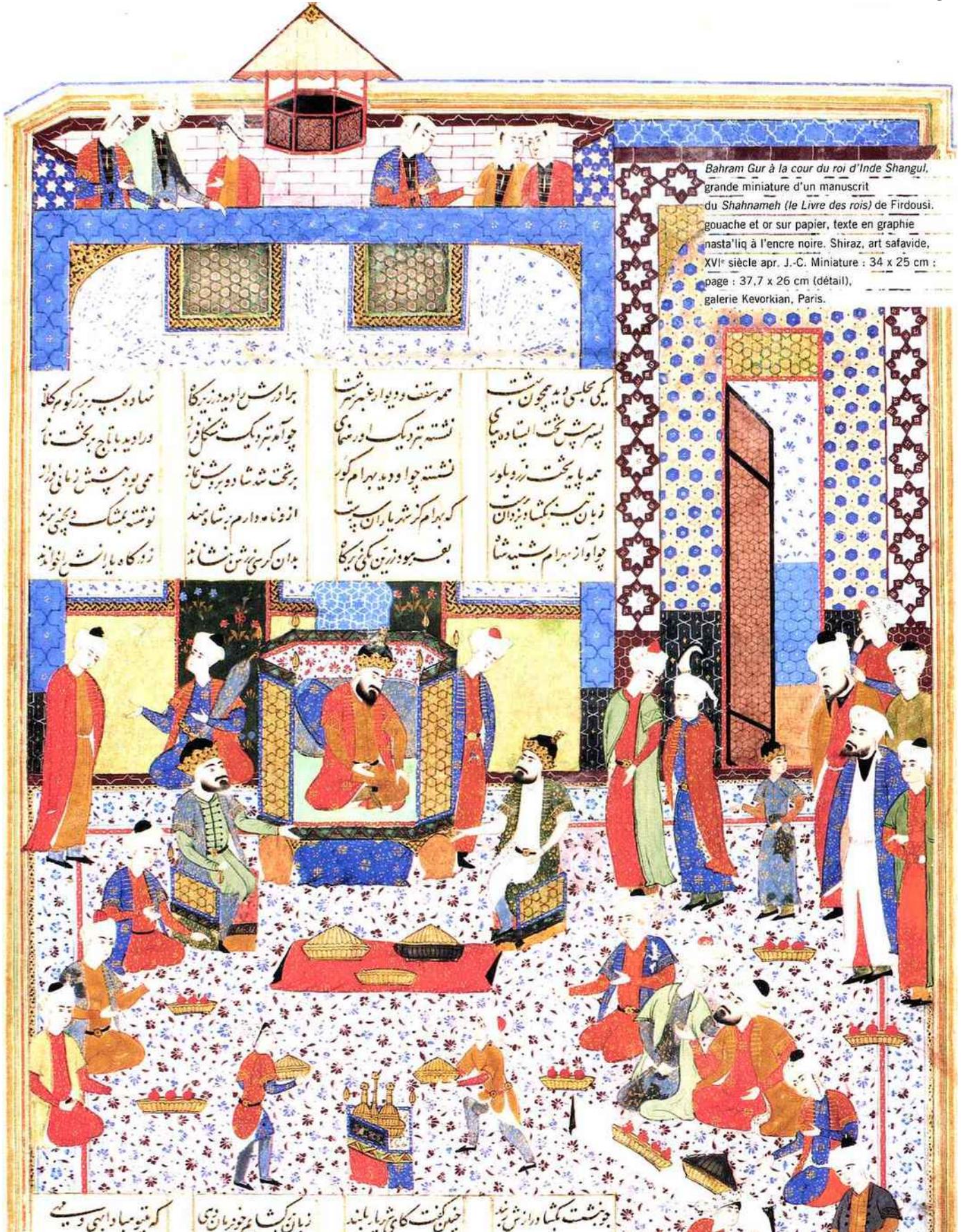
toujours rigoureuse, proposera une coupe à vin de palme kuba à décor céphalomorphe et une harpe zande – deux pièces de la République démocratique du Congo –, une figure de reliquaire fang-mabea du Cameroun, trois ibeji yoruba du Nigeria, une figure de reliquaire mahongwe du Gabon, un siège à caryatide luba de l'atelier du maître de Kabongo. Inutile de préciser que ces pièces proviennent de collections prestigieuses.

ARGENTERIE, ORFÈVRE

Outre les domaines évoqués précédemment, la Biennale accueille quelques marchands qui proposent d'autres brillantes spécialités : l'argenterie ou l'orfèvrerie. Parmi eux, la galerie Au vieux Paris. S'intéressant à l'orfèvrerie de la Renaissance à l'Empire depuis 1846, elle proposera une sélection d'argenterie française et européenne : boîtes en or, objets de vertu, horlogerie, bijoux anciens. C'est également le cas de la galerie Emmanuel Redon. Fondée en 1997, elle est spécialisée dans l'orfèvrerie française des XIX^e et XX^e siècles. Les objets d'art seront signés ici des plus grands noms : Odiot, Christoffe, Froment-Meurice, Puiforcat...

EN MARGE, MAIS TRÈS IMPLIQUÉS

Dans le secteur des livres, deux exposants entreront sous la verrière du Grand Palais : la librairie Jean-Claude Vrain, et celle de Thomas Scheler. Spécialisée dans les beaux ouvrages et les manuscrits du XIII^e au XIX^e siècle, la seconde s'occupe principalement de livres attachés à l'histoire des idées, aux éditions originales des grands textes littéraires et philosophiques, mais aussi aux découvertes médicales, scientifiques et géographiques. Ainsi Montaigne, Pascal, Diderot côtoient-ils Galilée, Copernic, Christophe Colomb, Magellan, Bougainville, Ambroise Paré ou Claude Bernard. Impossible de vous dévoiler la sélection opérée, le marchand ayant préféré ménager le suspense : « Comme nous préférons garder la surprise concernant les belles pièces, nous sommes un peu avarés de détails », nous a-t-il spécifié. Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire... À l'image des précédentes années, la haute joaillerie sera prestigieusement représentée, avec des maisons incontournables : Boucheron, Bulgari, Cartier, Chaumet, Piaget, Van Cleef & Arpels... Alexandre Reza, Chanel, Christian Dior, David Morris, Giampiero Bodino, Graff Diamonds, Siegelson et Wallace Chan seront également au rendez-vous. En 2012, la Biennale avait vu sa fréquentation progresser à hauteur de 90 000 visiteurs, avec un public de réels amateurs et de collectionneurs avertis. Le bilan des ventes fut bon, notamment pour la peinture moderne, les arts décoratifs et l'archéologie. Les exposants avaient souligné une augmentation sensible de visiteurs venus d'Asie, de Russie, et même de Turquie. Espérons que cette vingt-septième édition rencontre un succès similaire ou le dépasse !



Bahram Gur à la cour du roi d'Inde Shangul,
grande miniature d'un manuscrit
du Shahnameh (le Livre des rois) de Ferdousi.
gouache et or sur papier, texte en graphie
nasta'liq à l'encre noire. Shiraz, art safavide,
XVI^e siècle apr. J.-C. Miniature : 34 x 25 cm ;
page : 37,7 x 26 cm (détail),
galerie Kevorkian, Paris.

یکی مجلسی دید همچون شب
پس پریشانت ایستاد و سپیدی
نماید پایتخت زربلور
زبان یسبک از زبان
چو آواز بهرام بشنید
مهر مستف و دیوید از بنهر شست
نشسته بر دیک اور نمایی
نشسته چو او دید بهرام کور
که بهرام کز شهر باران پست
بغض بر بود زین کنی بریکان
برادرش را دید ز بریکان
چو آمد بر دیک شکل فر
برخت شد سا دو پر پشیمان
از و نماند دارم بر شاه پند
بدان کرسی بر نشانی

چو بخت بگشا درازش بند
چو بخت کاشی شایا بماند
زبان کشت بر تو زبان کنی
که قیوم با و ای و سپیدی